Zeitschrift: Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale

Herausgeber: Fédération suisse des urbanistes = Fachverband Schweizer Raumplaner

Band: - (2002)

Heft: 5

Vorwort: Die Versöhnung von Planung und Politik = Urbanisme et politique : la réconciliation

Autor: Schneider, Barbara

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Die Versöhnung von Planung und Politik

Planung ist auf kontinuierliche, langfristige Prozesse ausgerichtet. Politik basiert auf kurzfristigen, im besten Fall mittelfristigen Möglichkeiten, immer wieder «gestört» durch Baurekurse, Referenden, knappe Finanzen, populistische Forderungen oder parteipolitisch motivierte Widerstände und Verzögerungen. Diesen Spagat zwischen Planung und Politik, zwischen dem langfristig Wünschbaren und dem kurzfristig Machbaren auszuhalten, fällt zuweilen schwer. Sowohl den Planenden wie auch den Politikerinnen und Politikern. Damit haben wir leben gelernt. Das dürfte uns insofern leichter gefallen sein als anderen, als bei uns die Kantons- und die Gemeindeebene zusammenfallen. Wir müssen Planung und Politik also nicht auch noch auf kommunaler und kantonaler Ebene miteinander synchronisieren.

Das ist zwar nebst unseren bescheidenen 37 km^2 speziell in Basel, aber ich möchte es nicht besonders betonen. Interessant ist vielmehr, dass die Planung bei uns in mehrfacher Hinsicht Grenzen überschreitet. Das ist nicht nur geographisch gemeint, die Grenzlage zwingt uns nachgerade dazu, den planerischen Blick auch ins benachbarte Ausland zu werfen. Wir lassen uns dabei – selbstbewusst und mit unserem unwiderstehlichen Basler Charme – von der Idee leiten, dass wir nicht am Rande der Schweiz liegen, sondern im Zentrum Europas! «Grenzüberschreitend» zu planen bedeutet für uns aber zunehmend auch, interdisziplinär zu arbeiten. Den Stadtteilentwicklungsplan für das rechtsrheinische Kleinbasel nennen wir integral, weil er nicht nur Planungsklassiker wie Verkehr, Wohnraum, Stadtgrün umfasst, sondern gleichberechtigt auch Soziales, Kultur, Bildung, Kommunikation einbezieht. Denn schliesslich soll, so unser Leitsatz: «Kleinbasel seine Vielfalt pflegen und zu einem prosperierenden und wertgeschätzten Lebensraum für alle werden.»

Um das zu erreichen, gilt es weitere Grenzen zu überwinden: Unter dem Stichwort «Public Private Partnership» suchen wir systematisch die Zusammenarbeit mit privaten und institutionellen Investoren sowie mit Projektentwicklern. Das macht uns schneller. Denn wenn wir in zehn Jahren 5000 Wohnungen errichten, wenn wir die Bahnareale umnutzen wollen, dann müssen wir die Prozesse beschleunigen. Dann können wir nicht mehr bloss zuwarten, bis sich ein Projektentwickler für eine Brache interessiert.

Die vierte und letzte Grenze, die wir überschreiten, ist die zwischen Verwaltung und Bevölkerung. Seit der «Werkstadt Basel», einem umfassenden Partizipationsprozess zur Stadtentwicklung und dem daraus entstandenen «Aktionsprogramm Stadtentwicklung» haben wir Praxis entwickelt, wie die Einwohnerinnen und Einwohner mitreden, ihre Bedürfnisse, Wünsche und Vorstellungen einbringen können.

Ich möchte behaupten, dass diese «Grenzüberschreitungen» die Flexibilität und Akzeptanz der Planung erhöhen, und damit letztlich mit der Politik wieder versöhnen. Kann es sein, dass es uns in Basel gelingt, den auch andernorts viel beklagten Spagat zwischen Planung und Politik dank der «Umwege» über die genannten Grenzen erträglicher zu machen? Ich wünsche mir, dass wir Ihnen mit diesem Heft Anregungen in diese Richtung geben können.

Urbanisme et politique: la réconciliation

Alors que l'urbanisme est un processus permanent et axé sur le long terme, la politique repose sur des actions à court ou, dans le meilleur des cas, à moyen terme et qui, de plus, se heurtent sans cesse aux procédures de recours, aux référendums, à la pénurie financière, aux revendications populistes ou à l'opposition et à l'attentisme partisans. Concilier l'urbanisme et la politique, autrement dit le souhaitable à long terme et le faisable à court terme, est difficile tant pour les urbanistes que pour les politiques. Nous avons appris à nous accommoder de cette difficulté, qui est certainement moins grande chez nous qu'ailleurs, puisque ici les échelons cantonal et communal ne font qu'un, nous épargnant ainsi l'exercice qui consiste à coordonner urbanisme et politique à ces deux niveaux.

Cela fait de Bâle, à part ses modestes 37 km^2, une exception sur laquelle je n'insisterai pas dans ces lignes. Ce qui est plus intéressant en effet, c'est que dans notre cas, l'urbanisme dépasse les frontières à plusieurs points de vue. Le premier est géographique: notre situation frontalière nous contraint à prendre en compte les territoires voisins. Ce faisant, nous nous laissons guider, en toute conscience et avec notre irrésistible charme bâlois, par l'idée que nous nous trouvons non pas aux confins de la Suisse, mais au centre de l'Europe. Ainsi, de plus en plus, l'urbanisme s'inscrit pour nous dans un cadre transfrontalier, devenant synonyme d'interdisciplinarité. Le plan d'urbanisme conçu pour le Petit-Bâle, quartier situé sur la rive droite du Rhin, est qualifié d'intégral, car il englobe non seulement des éléments «classiques» tels le trafic, l'habitat et les espaces verts, mais aussi et sur un pied d'égalité, l'aspect social, culturel, éducatif et celui de la communication. En effet, suivant notre mot d'ordre, «le Petit-Bâle doit cultiver sa diversité et devenir un espace de vie prospère et apprécié de tous.»

Pour atteindre cet objectif, d'autres frontières encore doivent être franchies: sous la devise «partenariat secteur public – secteur privé», nous cherchons systématiquement à collaborer avec des investisseurs privés et institutionnels ainsi qu'avec des promoteurs. Cela nous permet d'être plus rapides. En effet, si nous voulons créer 5000 logements en dix ans, si nous voulons réaffecter les friches ferroviaires, nous devons accélérer les processus et ne pouvons nous permettre d'attendre que les promoteurs manifestent leur intérêt.

La quatrième et dernière frontière que nous franchissons est celle qui sépare pouvoirs publics et population. Depuis «Werkstadt Basel», large processus de participation citoyenne à l'aménagement du territoire, et le programme de développement urbain auquel il a donné naissance, nous savons comment donner la possibilité aux habitantes et habitants d'intervenir, d'exprimer leurs besoins, leurs souhaits et leur vision des choses.

Je suis convaincu que ces «franchissements de frontières» permettent à l'urbanisme d'être à la fois plus souple et mieux accepté, et ainsi, de se réconcilier avec la politique. Se pourrait-il que nous Bâlois parvenions par ce moyen à combler, partiellement du moins, le fossé entre urbanisme et politique dont on se plaint tant en maints autres endroits ? J'espère que cette brochure sera pour vous une source d'inspiration dans ce sens.

Regierungsrätin Barbara Schneider

Barbara Schneider

Vorsteherin Baudepartement Basel-Stadt

ETH ZÜRICH
26. Sep. 2002
BIBLIOTHEK